

# LA VIE DANS L'ESPRIT CHEZ LA VIERGE MARIE

*Enseignement donné le mercredi 1<sup>er</sup> mai 2019 à l'église Saint-Paul de Perpignan, à l'occasion de la 2<sup>ème</sup> soirée du renouveau charismatique pour une nouvelle effusion du Saint-Esprit à Pentecôte.*

## INTRODUCTION

### I. DANS LES SAINTES ECRITURES

#### 1. Dans l'Ancien Testament

#### 2. Dans le Nouveau Testament :

##### *A. Les récits de l'Incarnation, de l'enfance*

##### *a. L'Annonciation :*

##### *b. La Visitation : (Lc 1, 39-56)*

##### *c. Le songe de Joseph : (Mt 1, 18-25)*

##### *d. La nativité du Seigneur :*

##### *e. Autres récits de l'enfant de Jésus*

##### *B. Les récits de l'Ascension et de la Pentecôte*

##### *a. La Pentecôte :*

### II. DANS LA TRADITION DE L'EGLISE :

#### 1. Les Pères de l'Eglise

#### 2. Les conciles et les proclamations dogmatiques :

##### *A. Le concile d'Ephèse en 431 :*

##### *B. Le concile du Latran en 649 :*

##### *C. Le dogme de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1854 :*

##### *D. Le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie, le 1<sup>er</sup> novembre 1950 :*

##### *E. Le concile Vatican II, le 21 novembre 1964 :*

#### 3. Dans la Sainte Liturgie :

### III. LA VIE DANS L'ESPRIT CHEZ LA VIERGE MARIE

#### 1. Une sainteté au quotidien :

#### 2. Un esprit de prière

#### 3. Un élan d'action de grâce, de joie :

#### 4. Un don de prophétie :

#### 5. Un abandon total à Dieu :

## CONCLUSION

## INTRODUCTION

Chers amis,

Dans votre marche vers Pentecôte, il nous est donné ce soir de tourner notre cœur vers la seule créature qui sur cette terre a été entièrement disposée à accueillir la présence et l'œuvre du Saint-Esprit. Je pense à celle qui, de par sa beauté nous en donne le reflet, la Très Sainte Vierge Marie, la Mère du Sauveur.

Et il ne pouvait en être autrement. Dieu ne pouvait naître en Jésus-Christ, d'une femme qui ne soit pas le plus parfait des tabernacles. En Marie, il a trouvé la disposition parfaite.

Aussi, afin que nous puissions entrer dans ce thème si vaste de l'œuvre du Saint-Esprit en Marie, nous partirons, comme il se doit, des Saintes Ecritures. Nous verrons, que bien avant la naissance de Marie, Dieu a préparé les cœurs. Puis, nous nous arrêterons sur les Saints Evangiles où nous verrons comment la Vierge Marie est unie au Saint-Esprit. Ensuite, nous regarderons l'enseignement de l'Eglise au travers de la Tradition, des temps apostoliques jusqu'à nos jours. Nous aurons alors suffisamment d'éléments pour préciser ce qu'est la vie dans l'Esprit dans la vie de la Vierge Marie. Enfin, en guise de conclusion nous en tirerons la sève essentielle, pour notre vie chrétienne et ainsi nous disposer du mieux possible à l'effusion de l'Esprit-Saint.

Alors, on m'a donné, 20-30 minutes pour aborder ce vaste sujet. J'espère que je parviendrai en ce peu de temps à nourrir votre amour du Seigneur par ces quelques mots. Qu'une plus grande compréhension de notre foi vous aidera à déployer en votre âme toute l'amplitude nécessaire à l'œuvre du Saint-Esprit.

# I. DANS LES SAINTES ECRITURES

## 1. Dans l'Ancien Testament

Commençons par le commencement. Avant de nous plonger dans les Saints Evangiles, ouvrons l'Ancien Testament. Au Moyen-Age, le Pseudo-Bernard écrivait « *Toute l'Ecriture concerne Marie* »<sup>1</sup>. C'est une parole audacieuse, qui peut même nous sembler provocante. Mais, si on y pense, puisque le Seigneur Jésus est venu accomplir les Ecritures, et que l'Ancien Testament, s'éclaire par la révélation en Jésus-Christ... Que, nous comprenons que l'Ancien Testament a prédisposé le peuple élu, et l'humanité à accueillir le Sauveur. Marie, qui est la Mère du Sauveur y est donc déjà annoncée. René LAURENTIN, bien connu pour ses écrits de mariologie, ose dire que « *la destinée de Marie, Mère du Fils de Dieu Messie, est si centrale, si essentielle qu'elle est de toute façon préparée, prédite et préfigurée.* »<sup>2</sup>

Ainsi, lorsque Marie prononce son Fiat, sous l'inspiration du Saint-Esprit, cela éclaire tout ce qui précède depuis Adam et Eve. Il faut cependant reconnaître que nous ne trouvons pas beaucoup de texte faisant directement allusion à sa personne. Mais, il y en a quand même au moins deux qui sont explicites :

- Isaïe 7, 14 (je cite) : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fil et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » Et la Septante (qui est la traduction grecque deux siècles avant Jésus-Christ du texte hébreux) traduit « *jeune femme* » (alma) par « *Vierge* » (parthenos). Ce qui est une explicitation de l'expression et cela se confirme par la suite

---

<sup>1</sup> Sermon 3 sur le Salve Regina, PL 184, 1069.

<sup>2</sup> Marie, source directe de l'Evangile de l'enfance, p. 29.

« *Emmanuel* », c'est-à-dire Dieu-avec-nous, qui donne véritablement un sens d'origine divine à tout cela. (voir Is 9, 1-6 ; 11, 2 ; 26, 3.12).

- Michée 5, 1-5 (je cite) : « *Et toi, Bethléem – Ephrata, petite parmi les clans de Juda. C'est de toi que sort pour moi celui qui doit gouverner Israël... jusqu'au temps où aura enfanté celle qui doit enfanter.* » (reprise en Lc 2, 6-7).

J'ajouterai encore que les Saintes Ecritures ne prophétisent pas seulement par le texte, mais aussi au travers des événements, des personnages. C'est ainsi que nous voyons Eve, comme la mère des vivants. Sarah, comme la mère du peuplé élu. Rachel et les autres mères comme les figures annonciatrices de Marie. Il y a aussi, l'énigmatique « *filles de Sion* » (2 R 19, 21) que Marie incarnera personnellement... je passe sur les détails...

Enfin, Marie est également identifiée par des objets :

L'arche d'alliance, en particulier, origine de la présence de Dieu au milieu de son peuple. Nous les retrouvons, ces objets, dans la fameuse Litanie de Lorette : *Tour de David, Tour d'ivoire, Maison d'or, Porte du ciel...*

Dans ces objets, il y a entre autres, le buisson ardent. Et, je veux en venir ici à l'icône que vous avez devant l'autel. Cette icône, peut nous surprendre. Qu'est-ce que la Vierge Marie, peut venir faire dans le buisson ardent ?

En fait, la tradition orientale, celle des Pères de l'Eglise, voit dans le buisson ardent, une image. Marie est la créature qui brûle sans se consumer dans la flamme divine de la sainte Trinité. De même que le buisson ardent ne se consumait pas, de même la Vierge a enfanté et elle est restée vierge. La vision du « Buisson ardent » est une annonce de l'incarnation du Verbe le fils de Dieu.

En faisant quelques recherches, je suis même tombé sur cette ancienne antienne mariale qui était chanté avant l'heure de tierce qui dit : « *Dans le buisson*

*que Moïse vit brûler sans se consumer, nous reconnaissons la conservation de votre admirable virginité. Mère de Dieu, intercédez pour nous. »<sup>3</sup>.*

J'ajouterai qu'au travers de la seule idée de virginité, nous pouvons recevoir une annonce de la transcendance de Dieu, par cette image. Parce que la voix de Dieu du livre de l'Exode est attribuée au Verbe de Dieu, et qu'elle est donc inséparable de son Incarnation. En Marie Dieu s'incarne, il se fait proche tout en demeurant transcendant, comme la flamme qui ne peut être saisie (idée de transcendance).

Allons voir le Nouveau Testament...

## **2. Dans le Nouveau Testament :**

### ***A. Les récits de l'Incarnation, de l'enfance***

#### ***a. L'Annonciation :***

Venons-en, au cœur de ce qui nous intéresse. Selon saint Luc, Marie fut une fille ordinaire (Lc 1, 25-27). Elle vit à Nazareth. Et c'est là, que le moment qui a bouleversé toute l'histoire de l'humanité arrive. C'est l'annonciation (Lc 1, 26-38). Je ne vais pas faire ici une exégèse détaillée de l'Évangile, nous n'en aurions pas le temps même si cela pourrait éclairer notre propos. Par contre, je vais m'arrêter sur quelques éléments essentiels :

- le trouble de Marie
- la réponse de l'Ange
- l'objection de Marie
- le « oui » de Marie

---

<sup>3</sup> Je n'ai pas plus de détails concernant cette antienne.

- ***Le trouble de Marie :***

Le verset 29 dit : « *A cette parole (la salutation de l'ange), elle fut toute troublée.* » Marie est sous le choc devant l'énormité du message ! Imaginons... « *Le Seigneur est avec toi... le Seigneur vient en tes entrailles...* » Le texte grec utilise le mot *di-etarachté*, le préfixe *di* augmente le trouble qui va jusqu'au fond de la personnalité. Puis le texte continu en disant : « *Elle se demandait ce que signifiait cette salutation* ». Le texte grec précise là aussi : *dialogizeto*, le mot *dialogue* : Marie dialoguait avec Dieu. Elle ne s'interroge pas simplement, elle interroge Dieu dans un appel intime : « *Seigneur, que veux-tu ?* »

- ***La réponse de l'Ange :***

Alors l'ange lui répond : « *Sois sans crainte Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.* » Cette grâce, dont-il est question, nous l'appelons son immaculée conception. La grâce de Dieu lui a donné d'être en tout à son image et à sa ressemblance. Marie, a bénéficié d'une action toute particulière du Saint-Esprit depuis le jour de sa conception. L'Esprit-Saint lui a donné non seulement d'être sans péché, mais surtout de ne pas être victime du péché originel. En Marie, l'Esprit Saint peut donc être à son aise, puisque sa liberté humaine qui n'est en elle pas pécheresse n'y met aucune entrave. En cela, Marie est la nouvelle Eve.

- ***L'objection de Marie :***

Elle est bien normale cette parole : « *Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?* » Écoutons la réponse : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.* » Ce verset est profondément trinitaire. C'est par l'action première de l'Esprit Saint que le Fils de Dieu s'incarne dans sa nature humaine : « *Le Verbe s'est fait chair* ». Il procède du Père et du Fils mais il y a là, comme le remarque le théologien Urs von Balthazar, une inversion. Nous sommes dans un acte créateur et nous retrouvons le même procédé dans le livre de la Genèse (1, 1-2). Où nous voyons que « *le vent de Dieu agitait la surface des*

*eaux.* » Ce vent qui n'est autre que l'Esprit Saint est premier avant même que le Père ne prenne la parole pour créer !

Alors comment agit le Saint-Esprit à cet instant ? N'allons pas voir là un fécondateur naturel. N'allons pas voir là une sorte de semence spirituelle qui féconderait la vierge comme un homme et une femme se rencontrent, sorte de fécondation in vitro faite par Dieu. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique, en son numéro 497 dit : « *Les récits évangéliques comprennent la conception virginale comme une œuvre divine qui dépasse toute compréhension et toute possibilité humaine.* » Ainsi, le Père Eternel, le Très-Haut dont il est question au verset 35, couvre Marie de son ombre. Cette expression signifie l'accomplissement de l'action immanente de la Sainte Trinité. Ce n'est de rien que Dieu crée toute chose. Souvenons-nous de l'arche d'alliance, Dieu était présent par une nuée. Il en est, en quelque sorte, de même ici.

Certains sont tentés d'expliquer par la science, le phénomène impossible et de savoir comment Dieu a fait. Ce n'est pas à nous qui ne sommes que des créatures de vouloir égaler les performances de Dieu Créateur ! Non, nous ne sommes pas Dieu...

Par ailleurs, Au-delà, de la seule présence de l'Esprit Saint dans l'œuvre de l'incarnation, comprenons que tout ceci est profondément l'œuvre de la sainte Trinité. Marie pouvait-elle comprendre ? Dans l'ordre de la foi, oui. Oui, parce qu'elle était attentive à lecture de l'Ecriture Sainte. Oui, parce que Marie, connaissait bien l'Esprit Saint par la Bible ou il est omniprésent. Oui, parce que Marie, connaissait l'Esprit Saint par son expérience intime. C'est lui, le Saint-Esprit qui a suscité en elle : - la grâce toute particulière, - son immaculée conception.

- *le « oui » de Marie*

Enfin, Marie dit alors : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !* » On peut regretter ici une traduction trop légère du mot « *servante* » car le texte grec dit bien « *doulos* » c'est-à-dire « *esclave* ». « *Je suis*

*l'esclave du Seigneur* ». Marie, dans une liberté totale (dépourvue de toute attache au péché), qui ne peut être donnée que par l'action du Saint-Esprit, accepte la volonté du Seigneur et se fait librement esclave. Comme son Fils le fera plus tard à l'heure de sa mort (Mc 15, 34). Elle pourrait s'enorgueillir : « *Je serai la mère du Sauveur ! La mère du Roi ! La première de toutes !* » Non, bien au contraire, dans une disposition totale au Saint-Esprit elle accepte une totale dépendance au Créateur.

### ***b. La Visitation : (Lc 1, 39-56)***

Je ne serai pas aussi long que pour le texte précédent, mais dans ce récit de la visitation, l'œuvre du Saint-Esprit se manifeste tout d'abord par la hâte que Marie met en œuvre pour se rendre chez sa cousine Elisabeth. Cette hâte est suscitée par la gestation miraculeuse d'Elisabeth sa cousine. Marie est enceinte, Elisabeth est enceinte. Tout ceci est l'œuvre de Dieu, l'œuvre du Saint-Esprit. La joie en est un fruit direct, comment pourrait-il en être autrement ? De là en jaillit le Magnificat. Toute louange est fruit du Saint-Esprit. Marie n'y échappe pas et le Saint-Esprit agit en elle au travers du Magnificat. Toute prière véritable est œuvre de Dieu.

### ***c. Le songe de Joseph : (Mt 1, 18-25)***

Marie n'est pas directement citée dans le texte mais elle est au centre de la préoccupation de Joseph. Et ici, Dieu vient donner la solution au travers d'un songe : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint.* » Confirmation directe de l'action du Saint-Esprit en Marie.

#### ***d. La nativité du Seigneur :***

En regardant le texte, il n'y a pas une mention directe du Saint-Esprit dans le récit. Mais, par une lecture croyante, on perçoit sa présence sous plusieurs formes :

- Par le déroulement des choses selon la providence divine. Seul Dieu, par l'action du Saint-Esprit pouvait organiser les choses selon la révélation des Ecritures.
- Dans l'annonce faite aux bergers « *l'Ange du Seigneur* », sous-entendu « *l'Esprit Saint* ». D'ailleurs, l'annonce de l'ange s'accompagne de signes divins : « *la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté* », « *ils furent saisis d'une grande crainte* », « *ils vinrent en grande hâte* » et ils repartirent dans la joie, glorifiant et louant Dieu (sous l'action de l'Esprit Saint bien entendu).

#### ***e. Autres récits de l'enfant de Jésus***

Je passe sur les autres récits de l'enfance et de la vie publique.

### ***B. Les récits de l'Ascension et de la Pentecôte***

Dans le livre des actes des apôtres (1, 24), qui fait suite à l'ascension, il est bien précisé que Marie est là avec les onze apôtres. Son nom est donné alors que le nom des autres femmes n'est pas précisé. Ils sont dans une chambre haute où ils avaient l'habitude de se tenir. Ils attendent la promesse du Père, c'est-à-dire la venue du Paraclet qui va donner naissance à l'Eglise : « *Alors, au cours d'un repas qu'il partageait avec eux, il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis, « ce que, dit-il, vous*

*avez entendu de ma bouche : Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours. » (Ac 1, 4).*

Pourquoi Marie est-elle là ? Selon ce que nous venons de voir, n'a-t-elle pas déjà reçu le Saint-Esprit ?

Et bien, si on y regarde de près, elle est la seule à être antérieure aux apôtres. Elle est la seule à connaître le Sauveur dès l'origine, elle l'a formé de son corps pendant neuf mois. Elle était l'une des seuls à être là au pied de la croix, mais elle de manière toute particulière. La naissance de l'Eglise va advenir, il est nécessaire que Marie y soit. Là où doit advenir le Saint-Esprit, là doit être Marie.

### ***a. La Pentecôte :***

Lorsque le souffle secoua la maison et que le feu descendit sur chacun d'eux, elle était là. Et, les artistes n'ont pas manqué de talent, d'ailleurs, pour représenter cela au long des siècles. Elle n'est pas apôtre, le Christ son fils ne l'a pas voulu ainsi. Mais Marie apporte la communion de la foi et de la charité parfaite. Au pied de la croix, elle est devenue mère de saint Jean. En étant mère du Christ, elle a approfondi tout au long de la suite de son fils cet attachement au peuple élu et même aux peuples païens pour lesquels la Croix va être levée. Cette maternité transmise au Golgotha s'accomplit à la Pentecôte où l'Esprit Saint l'achève. Marie devient mère de l'Eglise !

Permettez-moi ici, de vous lire les chapitre 63-64, de la constitution dogmatique sur l'Eglise « *Lumen Gentium* » du Concile Vatican II. Les Pères du concile ont dans ce document donné un développement à la théologie mariale d'une particulière importance. Voici donc quelques lignes :

*« 63. Marie, modèle de l'Église*

*La bienheureuse Vierge, de par le don et la charge de sa maternité divine qui l'unissent à son fils, le Rédempteur, et de par les grâces et les fonctions singulières qui sont siennes, se trouve également en intime union avec l'Église :*

*de l'Église, comme l'enseignait déjà saint Ambroise, la Mère de Dieu est le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ. En effet, dans le mystère de l'Église, qui reçoit elle aussi à juste titre le nom de Mère et de Vierge, la bienheureuse Vierge Marie occupe la première place, offrant, à un titre éminent et singulier, le modèle de la vierge et de la mère : par sa foi et son obéissance, elle a engendré sur la terre le Fils lui-même du Père, sans connaître d'homme, enveloppée par l'Esprit Saint, comme une nouvelle Ève qui donne, non à l'antique serpent, mais au messenger de Dieu, une foi que nul doute n'altère. Elle engendra son Fils, dont Dieu a fait le premier-né parmi beaucoup de frères (Rm 8, 29), c'est-à-dire parmi les croyants, à la naissance et à l'éducation desquels elle apporte la coopération de son amour maternel.*

#### *64. L'Église, Mère et Vierge*

*Mais en contemplant la sainteté mystérieuse de la Vierge et en imitant sa charité, en accomplissant fidèlement la volonté du Père, l'Église (grâce à la Parole de Dieu qu'elle reçoit dans la foi) devient à son tour Mère : par la prédication en effet, et par le baptême, elle engendre à une vie nouvelle et immortelle des fils conçus du Saint-Esprit et nés de Dieu. Elle aussi est vierge, ayant donné à son Epoux sa foi, qu'elle garde intègre et pure ; imitant la Mère de son Seigneur, elle conserve, par la vertu du Saint-Esprit, dans leur pureté virgine une foi intègre, une ferme espérance, une charité sincère. »*

Par ces quelques phrases, l'Église en son magistère, souligne à quel point la Vierge Marie, parce qu'elle a accueilli le Saint-Esprit est elle-même devenue la figure de l'Église. Elle en est, en quelque sorte, l'archétype. On dira selon l'expression consacrée que Marie est première Église. « *Ce qu'elle est et ce qu'elle doit être, l'Église l'apprend de façon concrète en regardant Marie. »*

## **II. DANS LA TRADITION DE L'ÉGLISE :**

La foi des croyants ne peut jamais entrer en contradiction avec la Révélation de Dieu contenue dans les Saintes Ecritures. Mais, cela n'empêche pas l'Eglise, selon sa capacité d'être mère et maîtresse, de creuser, d'approfondir le dépôt de la foi. Ainsi, l'étude théologique nous permet d'entrer dans une connaissance toujours plus profonde de Dieu et de ses mystères. La Vierge Marie n'échappe pas à cela. Par la Tradition de la foi, c'est-à-dire, ce que nous croyons et confessons depuis toujours, nous pouvons mieux connaître notre Mère.

C'est ainsi que l'Eglise en son magistère donne des définitions, proclame des dogmes, enseigne et guide. Nous allons maintenant survoler l'histoire de l'Eglise en ce qui concerne la Vierge Marie, plus particulièrement en ce qui nous est dit de sa relation au Saint-Esprit. Je dis bien survoler, car nous ne pourrions prendre le temps d'approfondir chaque point.

### **1. Les Pères de l'Eglise**

Les Pères de l'Eglise, ce sont ces évêques, prêtres, diacres ou laïcs des premiers siècles. Ils sont souvent les témoins de l'enseignement direct des apôtres.

En les lisant, on perçoit la conviction des premiers chrétiens que la Vierge Marie était restée toujours vierge, qu'elle n'avait jamais connu le moindre péché, qu'elle n'avait pas connu la corruption du tombeau, mais qu'elle était allée au Ciel avec son corps glorifié, qu'on pouvait la prier...

## **2. Les conciles et les proclamations dogmatiques :**

Les Conciles sont la voix des papes et des évêques pour enseigner la foi (surtout lorsque les temps sont troublés) et nous aident à rester en communion avec le Christ et son Eglise. Vous verrez bien entendu que tout ce que nous avons perçu dans les Saintes Ecritures y est explicité. Rien n'est ajouté. Voici donc quelques éléments :

### ***A. Le concile d'Ephèse en 431 :***

Le pape Celestin I<sup>er</sup> défini et proclame le dogme de la Maternité divine « *Car Marie a enfanté le Fils de Dieu fait homme.* » Suite à ce concile et à celui de Chalcédoine en 451 on n'hésitera plus à appeler Marie « *Mère de Dieu* » (en grec *Theotokos*).

### ***B. Le concile du Latran en 649 :***

Le pape Martin I<sup>er</sup> défini et proclame le dogme de la « *Virginité perpétuelle de Marie* ». Marie est restée vierge avant et après la naissance de Jésus.

### ***C. Le dogme de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1854 :***

Le bienheureux pape Pie IX défini et proclame le dogme de *l'Immaculée Conception de Marie* qui, par un privilège de Dieu le Père et en regard des mérites de son Fils rédempteur, fut préservée, des sa conception, de la tache du péché originel.

### ***D. Le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie, le 1<sup>er</sup> novembre 1950 :***

Le pape Pie XII, définit et proclame le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie : « *Nous proclamons, déclarons et définissons que c'est un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu, toujours vierge, à la fin du cours de sa vie terrestre, a été élevée en âme et en corps à la gloire céleste.* »<sup>4</sup>

### ***E. Le concile Vatican II, le 21 novembre 1964 :***

Dans la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, je vous en ai lu un extrait tout à l'heure lorsque nous abordions Marie comme Mère de l'Eglise. Le bienheureux pape Paul VI dira à ce sujet : « *C'est... la première fois, et le dire nous remplit d'une profonde émotion, qu'un concile œcuménique présente une synthèse si vaste de la doctrine catholique sur la place que Marie la Vierge très sainte occupe dans le mystère du Christ et de l'Eglise.* »<sup>5</sup>

## **3. Dans la Sainte Liturgie :**

Selon l'expression consacrée « *lex orandi, lex credendi* » (la loi de la prière est la loi de la foi), les célébrations des fêtes mariales expriment notre foi en la Vierge Marie. Et cela, parce qu'elle est la demeure du Saint-Esprit. Ainsi, tout au long de l'année liturgique, nous déployons la figure mariale selon le calendrier suivant :

---

<sup>4</sup> Pie XII, Proclamation solennelle de l'Assomption.

<sup>5</sup> Paul VI, Discours de clôture de la III<sup>e</sup> session du Concile Valican II (21 nov. 1964).

- 4 parties principales qui correspondent à 4 cycles :
  - 1. Du temps de l'avent au 2 février (de l'annonciation à la purification au Temple, c'est l'antienne mariale *Alma redemptoris mater*).
  - 2. Du 3 février au samedi saint (c'est le temps de la douleur, c'est l'antienne mariale *Ave Regina coelorum*).
  - 3. Du dimanche de Pâques au dimanche de Pentecôte (c'est le temps de la joie, c'est l'antienne mariale *Regina coeli*).
  - 4. Du lundi de Pentecôte à la fin du temps ordinaire (c'est le temps de la sainteté quotidienne, c'est l'antienne mariale *Salve Regina*).
  
- Des fêtes liturgiques au calendrier général (je vous passe la liste mais en comptant tout, il y en a 19 !) :
  - 1<sup>er</sup> janvier : Solennité de Sainte Marie Mère de Dieu
  - 2 février : Fête de la Présentation de Jésus au Temple (anciennement : Purification de la Sainte Vierge)
  - 11 février : Mémoire de Notre-Dame de Lourdes
  - 25 mars : Solennité de l'Annonciation à Marie (solennité du Seigneur)
  - 13 mai : mémoire facultative de Notre-Dame de Fátima
  - 31 mai : Fête de la Visitation de la Vierge Marie (le 2 juillet dans l'ancien calendrier)
  - Lundi après la Pentecôte : mémoire de Marie Mère de l'Eglise
  - 3<sup>o</sup> samedi après Pentecôte : mémoire du Cœur immaculé de Marie (anciennement le 22 août)
  - 16 juillet : Mémoire de Notre-Dame du Mont-Carmel
  - 5 août : Mémoire de la dédicace de la Basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome
  - 15 août : Solennité de l'Assomption de Marie

22 août : Mémoire de la Vierge Marie, Reine (anciennement le 31 mai)

8 septembre : Fête de la Nativité de Marie

12 septembre : Mémoire (facultative) du Saint nom de Marie

15 septembre : Mémoire de Notre-Dame des Douleurs

7 octobre : Mémoire de Notre Dame du Rosaire

21 novembre : mémoire de la Présentation de Marie au Temple

8 décembre : Solennité de l'Immaculée Conception

12 décembre : Mémoire de Notre-Dame de Guadalupe

- Il y a également toutes les fêtes plus locales ou nationales.
- Traditionnellement certains jours de la semaine ou mois de l'année sont dits « consacrés à Marie » :

Le samedi est dédié à la Vierge,

Le mois de mai ou mois de Marie,

Le mois d'octobre est le mois du rosaire.

Tout cela nous aide à entrer dans la connaissance et l'imitation de Marie, celle qui a accueilli le Saint-Esprit et qui a dit « oui ».

### III. LA VIE DANS L'ESPRIT CHEZ LA VIERGE MARIE

Lorsque le Saint-Esprit touche une âme, il ne la laisse pas indifférente. Et par le don de grâces particulières, il va même transformer peu à peu, celui ou celle qui l'accueille. Cette présence du Saint-Esprit, se manifeste plus particulièrement dans la vie morale, au travers des dons. Par les dons (les dons du Saint-Esprit), il m'est donné de devenir docile pour suivre les impulsions de l'Esprit-Saint (CEC 1830).

Ces sept dons sont connus, ce sont : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu. En Marie, nous les retrouvons poussés à leur accomplissement ce qui la rend capable d'obéir avec fidélité aux inspirations de Dieu.

Et ces dons, produisent en nous des fruits, qui sont les perfections de l'Esprit. Ces perfections nous font déjà goûter ici-bas, les délices du ciel. La tradition de l'Eglise en énumère douze : « *charité, joie, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence et chasteté.* » (CEC 1832). Bien entendu, nous les retrouvons en Marie.

Mais, au-delà de ces dons et fruits du Saint-Esprit, comment est-ce que concrètement se manifeste la vie dans l'Esprit Saint chez la Vierge Marie ?

#### **1. Une sainteté au quotidien :**

Au-delà des grands événements de Marie, rappelons-nous que l'expérience de cette femme et celle d'une femme ordinaire (au plan sociologique) de Nazareth en Galilée. Remettons-nous dans le contexte : on est à une époque où la vie des femmes était lourde, laborieuse. Les jeunes femmes étaient comme des servantes. Il fallait filer, tisser, coudre, moudre le grain, pétrir la pâte, cuire le pain, entretenir le feu, aller chercher le bois... et ces tâches étaient celles des femmes. La vie de Marie, n'est pas faite du plaisir facile, de loisir, mais de labeur patient et sans fin.

Dans ces épreuves, elle a su par l'Esprit Saint vivre spirituellement et unir son amour à l'amour de Dieu, dans un cœur uni.

Le Saint-Esprit en Marie, c'est la sainteté quotidienne. C'est l'abandon à Dieu dans un abandon et une confiance absolue au-delà des épreuves de la vie.

## **2. Un esprit de prière**

Marie est celle qui a goûté à l'Écriture Sainte parce qu'elle a rencontré l'Esprit Saint. Les artistes aiment la représenter à genoux en train de lire la Sainte Bible à l'heure où l'ange vient lui parler. Marie savait-elle lire ? Il y a peu de chances... Mais elle connaissait les Écritures parce qu'elle allait à la synagogue, elle montait au Temple au moins une fois par an, parce qu'elle avait son cœur ouvert !

L'expérience de Marie est donc une expérience de Dieu, par l'Esprit Saint, au cœur d'une expérience biblique et liturgique (la synagogue).

## **3. Un élan d'action de grâce, de joie :**

Au travers des récits de l'Incarnation, nous mesurons un élan qui jaillit de la prière du cœur. Le Magnificat, cette prière qui arrive lors de la rencontre avec sainte Elizabeth, en est un bon exemple. Il n'y a pas là une construction réfléchie. Mais plutôt, une débordante reconnaissance de Marie. L'Esprit Saint se manifeste ici par un chant de louange, de joie, d'action de grâce personnelle : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !* ».

L'exultation dont il est question, parle de cet élan vers Dieu. Dans le texte grec, l'exultation est portée par le mot « *megalunei* » qui évoque cette grandeur qui nous dépasse « *mega* ». C'est le même mot que l'on retrouve dans les actes des apôtres (10, 46) où on évoque la louange charismatique et prophétique

inspirée par l'Esprit Saint, que fut la glossolalie : une louange irrationnelle en langue inconnue.

Quand Marie exalte « *et magnifie le Seigneur* », c'est une anticipation de ce charisme qu'elle exercera elle-même dans la communauté de la Pentecôte. « *Tous furent remplis de l'Esprit Saint : ils commencèrent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.* » (Ac 2, 4).

C'est bien l'allégresse qui porte les deux premiers mystères joyeux de l'Annonciation et de la Visitation. D'un côté Dieu a donné grâce et de l'autre Marie rend grâce.

#### **4. Un don de prophétie :**

Mais, allons plus loin, dans cette prière du magnificat, l'Esprit Saint conduit également Marie au charisme de prophétie (comme Myriam, Déborah ou Judith dans l'Ancien Testament). Elle parle au nom de Dieu : « *Désormais toutes les générations me diront bienheureuse.* » (Lc 1, 48b).

Et, cette prophétie la conduit à une infinie reconnaissance. Elle remercie sans cesse pour elle-même, en référence à l'Annonciation manifestée à la Visitation par une nouvelle effusion de l'Esprit jaillissant au travers du Magnificat.

Elle remercie pour elle-même, mais son cœur est élargi au plus grand nombre des pauvres d'Israël. Dans son don de prophétie, elle voit les générations libérés et triomphantes par la puissance de Dieu. Marie, par le don du Saint-Esprit anticipe les dons de Dieu. Elle voit la libération à venir. Elle est dans une confiance indéfectible de l'éternité divine.

### **3. Un abandon total à Dieu :**

Tout en Marie est orienté vers Dieu. Par l'Esprit-Saint elle se trouve intimement unie avec le Père et le Fils.

Son « oui », son « fiat », consentement irréversible et sans condition, abandon total à Dieu seul. C'est ce don total qui lui fera traverser toutes les épreuves dans la foi, qui la fera tenir debout jusqu'au Calvaire. Dieu n'a pas encore triomphé, Marie est déjà dans l'adoration et l'action de grâce ! « *Merci pour tout* »

## CONCLUSION

Puisque nous sommes le 1<sup>er</sup> mai, que nous entrons dans le mois de Marie (la providence fait toujours bien les choses) nous sommes invités à entrer dans la si grande intimité qu'il y a entre la Sainte Vierge et le Saint-Esprit. Tous deux sont dans un rapport tout à fait unique, parce que c'est Dieu dans son Saint-Esprit qui s'est posé sur Elle quand « *la puissance du Très-Haut La couvrit de son Ombre* » (Lc 1, 35).

Je vais citer ici un apôtre et dévot de Marie, saint Louis Marie Grignion de Montfort qui écrit à ce propos : « *Dieu le Saint-Esprit étant stérile en Dieu, c'est-à-dire ne produisant point d'autre personne divine, est devenu fécond par Marie qu'il a épousée. C'est avec elle et en elle et d'elle qu'il a produit son chef-d'œuvre, qui est un Dieu fait homme, et qu'il produit tous les jours jusqu'à la fin du monde les prédestinés et les membres du corps de ce chef adorable : c'est pourquoi plus il trouve Marie, sa chère et indissoluble Épouse, dans une âme, et plus il devient opérant et puissant pour produire Jésus-Christ en cette âme et cette âme en Jésus-Christ* »<sup>6</sup>.

Un autre dévot de la Vierge Marie est le franciscain saint Maximilien Marie Kolbe qui déclarait : « *Le Saint-Esprit, l'Époux Divin de l'Immaculée, agit seulement en Elle et par Elle, il communique la vie surnaturelle, la vie de la grâce, la vie divine, la participation à l'amour Divin, à la divinité* »<sup>7</sup>.

Au travers d'un vocabulaire qui peut nous paraître un peu compliqué, ces expressions ne peuvent être comprises qu'à la lumière du Mystère de l'Incarnation, quand Dieu est entré dans le monde et dans l'histoire, en s'unissant de manière sponsale à une créature qu'Il a voulue Immaculée : « *Je te ferai mon Épouse pour toujours, je te ferai mon Épouse dans la justice et dans le droit, dans la bienveillance et dans l'amour* » (Osée, 2, 21).

---

<sup>6</sup> Traité de la Vraie Dévotion, n° 20.

<sup>7</sup> SK 1326.

Ainsi, le lien qu'il y a entre le Saint-Esprit et la Sainte Vierge Marie doit être approfondi par chacun d'entre nous, et tout spécialement en ce temps spécial de préparation à la Pentecôte où chacun veut vivre une nouvelle effusion du Saint-Esprit.

Quel est le seul et unique but de notre vie ? N'est-ce pas la sainteté ? Et la sainteté, n'est-ce pas d'être uni à Dieu ? Cela nous pouvons le réaliser par un chemin progressif de conversion porté par le Saint Esprit qui nous fera nous élever sans cesse pour nous permettre d'arriver à vivre avec le Christ !

Regardons à nouveau cette icône. Et pensons à ceci : Si nous découvrons le lien qui uni Marie au Saint-Esprit, nous entrerons dans le mystère de l'Incarnation et donc dans celui de notre salut. Ainsi, être un enfant de Marie, entrer dans l'union spirituelle avec la Vierge Marie, c'est entrer dans l'amour trinitaire (celui de l'annonciation), c'est accueillir Jésus, fruit parfait du Saint-Esprit en Marie !

L'Eglise n'hésite pas à parler de Marie comme épouse du Père. Le saint pape Jean-Paul II, explique dans son encyclique *Redemptoris Mater* que lorsque l'Esprit est descendu sur Marie à l'Annonciation, elle « *est devenue sa Fidèle Epouse* » (RM 26).

On ne compte plus le nombre de saints et de saintes, de fidèles qui l'ont invoquée et l'invoquent comme l'Epouse de Dieu et donc l'Epouse du Saint-Esprit. C'est-à-dire, celle qui appartient tout entière à Dieu. Elle s'est donnée à lui.

Alors, chers frères et sœurs, chers amis, nous aussi, ne nous laissons pas d'invoquer le Saint-Esprit dans nos âmes, dans nos cœurs. Regardons la Vierge Immaculée et répétons : « *Viens, Esprit Saint, viens par Marie !* » Amen.

## BIBLIOGRAPHIE

CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique Lumen Gentium*, 1964.

JEAN-PAUL II, *Lettre encyclique Redemptoris Mater*, 1987.

*Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 1998.

ANDRE BOULET, ELISABETH VOINIER, *Petite catéchèse sur Marie, Mère du Christ et Mère de l'Eglise*, Pierre Téqui éditeur, 2006.

RENE LAURENTIN, *Magnificat Action de grâce de Marie, Nouvelle édition revue et augmentée*, Editions Francois-Xavier de Guibert, 2011.

RENE LAURENTIN, *Marie, source directe de l'Evangile de l'Enfance*, Editions François-Xavier de Guibert, 2012.

JOSEPH RATZINGER, HANS-URS VON BALTHASAR, *Marie, première Eglise*, 3<sup>ème</sup> édition, Mediaspaul, 1998.

BERNARD SESBOUE, *Marie, ce que dit la foi*, Bayard, 2004.